Joseph Massillon

Prêtre de l'Oratoire

neveu de Massillon

Entré : 1720

Né à Hyères (Var), le 1704

Mort à Paris (St Honoré), le 30 Xbre 1780

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Bicais { t. II, p. 764 =
t. II. p. 330 =

Blampignon : Edition de Massillon. t. I. p. IV
" Correspondance de Massillon, 1869 in 4. p. III en note

Le Père Joseph Massillon

<u>Listes des assemblées</u>

1729 Riom act
1732 Clermont sup act
1733 " " "
1736 " "
1739 "
1742 N.D. des Vertus
1745 Paris
1746 "
1749 "

1764 "
1767 "
1770 "
1773 "
1776 "
1779 "

1752 absent
1755 "
1758 "
1761 "

<u>Nécrologe</u> mort le 30 Xbre 1780 à Paris

<u>M.M. 613, No 10, p. 3</u>

Le P. Joseph Massillon, né à Hyères, diocèse de Toulon en 1704, reçu le 6 Xbre 1719,
prêtre en avril 1729, a enseigné les humanités à Riom, y a été préfet
a été supérieur à Clermont ~~[illegible]~~,
a demeuré à St Honoré, 5 ans.
Demeurant à Paris <u>in suo conducto</u>, depuis 30 ans.
mort à Paris 30 X. 1780.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France, copie de la Bibl. Nle, t. II, p 330. (Notice de Massillon, év. de Clermont)

" Le sort dont on jouit dans l'Oratoire avait paru à Mgr J. Bte Massillon toujours si agréable et si
" avantageux qu'il avait engagé 6 de ses cousins ou neveux à y entrer. Trois quittèrent dans la suite pour embrasser
" des genres de vie différents ; de sorte qu'il n'y eut que les Pères Gaspard, Joseph et Jean Bte Massillon qui
" persévérèrent dans l'état ecclésiastique et un 4e qui entra dans l'ordre de Grandmont.
" Gaspard mourut dans la maison de N.D. de Grâces en Provence en 1731 ayant professé pendant plusieurs
" années la théologie à Arles.
" Jean Baptiste, décédé en 1744, âgé seulement de 34 ans, était depuis quelque temps vicaire général de
" Clermont et commensal de son oncle, lorsqu'il fut gratifié de l'Abbaye d'Ebreuil en 1728 et
" l'on prétend que son mérite l'aurait élevé à l'épiscopat, si la mort ne l'avait pas enlevé si jeune.
" Enfin Joseph, ~~cousin~~ neveu de Jean Bte et héritier des manuscrits de son oncle, n'a terminé sa carrière
" que le 30 X 1780, âgé de plus de 80 ans
" C'est à ce prêtre de l'Oratoire, homme d'esprit lui-même que l'on doit la précieuse collection des
" Œuvres de l'évêque de Clermont, dont il était le dépositaire, collection que le public attendait avec le
" plus grand empressement et qui parut enfin en 1745 et 1746. (Voir la notice de Massillon par Bicaïs)

M.M. 607, 4e catalogue, N 1083 =

Joseph Massillon, d'Hyères, entré à Lyon en 1720, prêtre le 2 avril 1729

M.M. 612, N° 2240 de ma copie =

Le Confrère Joseph Massillon, d'Hyères, 16 ans, laic
fils de Joseph Massillon, notaire et de Thérèse Rey
un an en philosophie à N.D. de Grâces en Forez avec quelque fruit
entré le 25 octobre, vêtu le 7 Xbre 1720
Il a de la piété et de l'aptitude pour les lettres. Esprit vif, laborieux, pénétrant.

Mon catalogue =

Joseph Massillon, du diocèse de Toulon, entré en 1720, prêtre en avril 1729

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = { Mss. d'Aix, t. II. p. 764.
Copie de la Bibl. Nle, t. III, p. 250.

Joseph Massillon, fils d'autre Joseph, notaire royal d'Hyères, lequel était frère du célèbre orateur de ce nom, vint au monde en 1704. Il reçut son éducation à l'Académie de N.D. de Grâces en Forez, où il se distingua parmi ses condisciples par son goût pour la piété et une grande application à l'étude. A la fin de ses humanités, il voulut entrer dans l'Oratoire dont on lui donna l'habit à l'institution de Lyon en octobre 1720. Comme il aimait le travail et qu'il avait beaucoup de facilité, il fit de bonnes études et se fit honneur dans les collèges où il fut employé, entr'autres dans celui de Riom, qui le posséda plusieurs années. Etant devenu prêtre, il fut nommé supérieur de la maison de Clermont, où il demeura tant que son oncle vécut. Ce prélat ayant été enlevé à son diocèse en 1742, le neveu alla demeurer à N.D. des Vertus et ensuite à Paris qu'il n'a plus quitté jusqu'à sa mort, arrivée le 30 oct. 1780. Il jouissait depuis longtemps d'un bénéfice simple, qu'il fit unir, de son vivant, au collège de Riom. C'était un homme d'esprit, qui était fort instruit. Sa conversation était intéressante par la variété des anecdotes qu'il savait y entremêler. Beaucoup de personnes s'adressaient à lui pour le consulter sur les affaires du salut et même sur les affaires temporelles, qu'une longue expérience lui avait appris à bien gouverner.

En perdant l'évêque de Clermont, le P. Massillon hérita de ses sermons ; et c'est à lui que le public est redevable de la 1re édition vraie de ces chefs-d'oeuvre d'éloquence. Il la donna en 1745 avec une préface de sa façon qui est très bien faite, ainsi que les analyses des sermons dont il est pareillement auteur. Il l'est aussi des brochures dont le titre suit :

(1 - Entretien sur le meilleur usage que l'on pourrait faire des abbayes ;

(2 - Relation du voyage du Frère Comblat de Port Royal ;

(3 - Lettres à un évêque sur cette question : Y a-t-il des remèdes aux maux de l'Eglise[1], 1778, in 12 de près de 500 pages, où l'auteur attribue les maux de l'Eglise aux troubles que les affaires du temps ont causés. Cet ouvrage est le précis de 2 mémoires, l'un latin, l'autre français que le P. Massillon fit imprimer en 1774 et qu'il avait composés pour les envoyer au Pape Clément XIV qui avait paru désiré de connaître l'état de l'Eglise de France ; mais la mort de ce Pontife ne lui permit pas d'en faire usage.

(4 Lettres d'un ami à l'auteur de la dissertation sur la nature et l'essence du sacrifice de la Messe

---

(1) Ce mémoire imprimé d'abord en 1774, refondu ensuite et publié sous le titre de Lettres à un Evêque ....
Il avait pour premier titre : Mémoire sur l'état de l'Eglise de France sous Clément XIV. Paris, 1774

M. M. 611, p. 82, N 282 =

Le confrère Joseph Massillon, d'Hyères, 16 ans, laïc
fils de Joseph Massillon, notaire et Thérèse Rey
un an de philo à N.D. de Grâces
entré Lyon 25 oct, vêtu 7 X 1720
On a rien à désirer en lui, sinon qu'il continue comme il a commencé.
On juge par les fondements qu'il a jetés pour la piété et les lettres que l'édifice auquel
il travaille avec ferveur, sera élevé et solide. Esprit vif, laborieux, pénétrant
une heureuse mémoire   allé étudier en théol. à Riom

Bibl. Imp. Nouv. Acq. fr. N 3620, N 6159.   Joseph Massillon

Le samedi 30 X 1780 est décédé rue de Pas de la Mule, Mre Joseph
Massillon âgé de 77 ans environ, prêtre de l'Oratoire et le dimanche
31 a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse par nous soussigné
curé licencié en droit de la faculté de Paris en présence de Mre René
Alex. Pierre Dupleix, prêtre et procureur général de la Congrégation de
l'Oratoire, son exécuteur testamentaire
et de Henri François Marie de Solos de l'Oratoire ami qui ont signé
ainsi que le Curé Jamart

Registres de S. Paul 203 f° 66

Blampignon Edition de Massillon T. I p. IV donne cette mort
elle n'est citée ni dans le Mercure de France
ni dans les Petites Affiches

Blampignon corresp. de Massillon 1869 in 4 p. III en note :
Joseph Massillon d'Hyères, âgé de 16 ans, fils de Joseph notaire
entré le 25 oct 1720. Il a de la piété et de l'aptitude pour les lettres
Esprit vif, laborieux, pénétrant
ordonné prêtre en 1729

Joseph Massillon

neveu du célèbre P. Massillon

+ a publié les Oeuvres de son oncle

+ a fait la Préface des Pensées recueillies par l'abbé de la Porte 1 vol

+ Réponse de M*** à M. l'Evêque de *** sur cette question : Y a-t-il qq remède aux maux de l'Eglise de France ? 1778 in 12

Deremies Bibliog. cathol II 1504

Brunet t III col 1519

fut expulsé de l'Oratoire

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1833, t.V. page 606 =

Le Père Joseph Massillon, neveu du grand prédicateur, prêtre de l'Oratoire, préfet du collège de Riom, né à Hyères en 1704, mort à Paris en 1780.

— Lettre à M. de la Luzerne, évêque duc de Langres, pair de France, au sujet de son oraison funèbre prononcée dans l'église N.D. de Paris, le 7 sept. 1774 - Paris, 1774. in 12.
— Lettre de M. M** à un ami de province au sujet de plusieurs jésuites prisonniers à Rome, nouvellement élargis par ordre du Pape, Paris, 1775. in 12.
— Lettre d'un ami à l'auteur de la dissertation sur la nature et l'essence du saint sacrifice de la Messe (l'abbé Pelvert) sans lieu d'impression, ni date (1779) in 12.
— Mémoire sur l'état de l'Eglise de France sous Clément XIV, 1744.
Ce mémoire latin français a été refondu et publié sous le titre de :
  – Lettres à un évêque sur les remèdes aux maux de l'Eglise de France.
— Réponse de M** à M. l'Evêque de ** sur cette question : Y a-t-il quelque remède aux maux de l'Eglise de France ? 1778. in 12
— Il a publié avec des préfaces et des analyses une édition des Oeuvres de son oncle qui lui avait légué ses mss. (1745-48)
— Une nouvelle édition de la lettre du R.P. d'Aubenton, jésuite, au P. Crozet, 1780, in 12.

Catalogue général de la Bibl. Nle T. ~~..~~ CIX p. col. 372.373

Le P. Joseph Massillon, de l'Oratoire

— Pensées sur différents sujets de morale et de piété tirées des ouvrages de M. Massillon par l'abbé De la Porte. Paris, 1749, in 8 (D. 20.569)
Avertissement en tête par le P. Joseph Massillon.
– 1751, Paris, in 12 (D. 20570)

— Lettre à M. de Beauvais, évêque de Senez, au sujet de son oraison funèbre prononcée à St Denis le 2 juillet 1774 (par le P. Joseph Massillon) S. l. n. d in 12 de 36 p.

— Lettre à M. de la Luzerne, évêque duc de Langres (8 Ld4 3016 bis)
au sujet de son oraison funèbre prononcée dans l'Eglise N.D. de Paris le 7 sept. 1774 S. l. n. d
in 12 de 23 pages (8 Ld4 3015)

— Lettre d'un ami à l'auteur de la dissertation sur la nature et l'essence du Saint sacrifice de la Messe (par le P. Joseph Massillon) S. l. n. d, in 12 de 38 p (D 41697)

— Lettre de M (le P. Joseph Massillon) à un ami de province au sujet de plusieurs jésuites prisonniers à Rome, nouvellement élargis par ordre du Pape. (30 août 1775) S. l. n. d in 8 de 16 pages
(Ld4 10170)

— Réponse à M. l'évêque de *** sur cette question : Y a-t-il quelque remède aux maux de l'Eglise de France (13 Nov. 1776) (par le P. Joseph Massillon
S. l., 1778, in 12 de 474 p. et Table (8 Ld4 3018)

— Editions des oeuvres de Massillon Paris 1745, 9 vol in 12

— Préface à l'édition de Lyon 1810 in 12 T. XV.